

le livre inaugure une tradition de réalisme dans la fiction, tradition qui s'élabore sur fond d'individualisme et de sens de l'entrepreneuriat " (3) nous disent Jacques Dubois et Lise Gauvin, responsables du numéro 35,1 (Printemps 1999) d'*Etudes françaises* (Département d'Etudes Françaises, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. Centre-ville, Montréal, Québec, H3C 3J7) consacré aux "choses," au matérialisme de cet ouvrage où le héros passait un temps appréciable à la fabrication d'objets. Le lecteur a ainsi droit à six articles qui parlent tour à tour des livres, des images, du désordre, du simulacre des choses dans l'univers de Crusoe, quelquefois tels quels, et quelquefois en comparaison avec des textes passés, du mythe à Tournier et Jules Verne. Ce numéro est complété par trois "exercices de lecture" sur Zumthor, Abélard et Babel, Giraudoux, et Gilles Archambault. Le numéro suivant (35,2-3) marque un tournant dans l'histoire de cette revue, puisqu'il complète sa trente-cinquième année d'existence. Pour bien couronner cette étape, Lise Gauvin, Claude Filteau et Dominique Noguez ont préparé un numéro spécial sur le poète québécois Gaston Miron, décédé il y a quelques années. Ce choix est particulièrement judicieux parce que, comme l'indique le Dr Gauvin, "c'est grâce à l'existence du Prix de la revue que paraît pour la première fois, en 1970, *L'homme rapaillé*" (3), l'ouvrage qui a fait connaître ce poète dans la francophonie. Le lecteur aura droit à une dizaine d'articles savants sur l'écriture poétique de Miron, ainsi qu'à des créations poétiques, des "résonances", produites par des écrivains qui ont connu ou ont été inspirés par Miron. Lise Gauvin nous offre également un entretien avec l'auteur, fait en 1998. Les abonnés auront également le bonheur et la surprise de recevoir un fort utile index des auteurs, œuvres, sujets et thèmes abordés durant ces trente-cinq ans d'existence.

La critique serait-elle en mutation? Voilà ce à quoi l'on cherche à répondre dans le numéro d'été 1998 (publié légèrement en retard) d'*Etudes littéraires* de l'Université Laval (Faculté des Lettres, Université Laval, Sainte-Foy, Québec, G1K 7P4). Préparé par Frances Fortier, elle nous offre des articles sur "quelques figures énonciatives de la critique littéraire québécoise de l'année 1990," le discours critique de la poésie, la critique littéraire et la postthéorie, la métatextualité postmoderne ainsi que la narrativité critique. La section "Analyses" contient deux textes sur, respectivement, Maeterlinck et Flaubert.